

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 41 (2014)
Heft: 3

Rubrik: Écho

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Trouvailles

Un regard extérieur sur l'histoire nationale

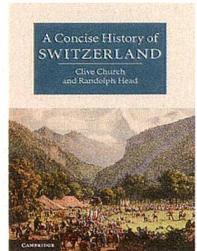
Jusque-là, ceux qui s'intéressent à l'histoire suisse étaient grandement tributaires de livres et articles d'historiens germanophones ou francophones. Il s'en suivait que, dans une discipline dominée par l'anglais, l'histoire suisse disparaissait de plus en plus du champ d'actualité. Une situation qui pourrait bien changer: l'éditeur anglais de renom Cambridge University Press a publié dans sa série «A Concise History of...» un tome sur la Suisse. Les deux professeurs, Clive Church de l'Université Kent et Randolph Head de l'Université de Californie Riverside, ont rédigé un ouvrage très accessible qui ne s'adresse pas uniquement



aux scientifiques. Avec de nombreux graphiques et illustrations, ainsi qu'une chronologie détaillée, il s'agit d'un ouvrage de référence, bien supérieur à Wikipedia et une potentielle mine d'informations pour les Suisses de l'étranger.

BE

Clive H. Church, Randolph C. Head: *A Concise History of Switzerland*; édition Cambridge University Press 2013; 339 pages; CHF 32.90, EUR 22.50.



Globi devient paysan bio

Depuis des décennies, les histoires de Globi accompagnent les enfants de Suisse alémanique. Conçu à l'origine comme support publicitaire de la chaîne de magasins «Globus», le perroquet Globi a depuis vécu nombre d'aventures dans plus de 80 livres pour enfants. Bien que les premières traductions aient remporté peu de succès en Suisse ro-

mande, une sélection d'albums est encore traduite en français aujourd'hui. Des traductions en anglais existent aussi depuis quelques années.

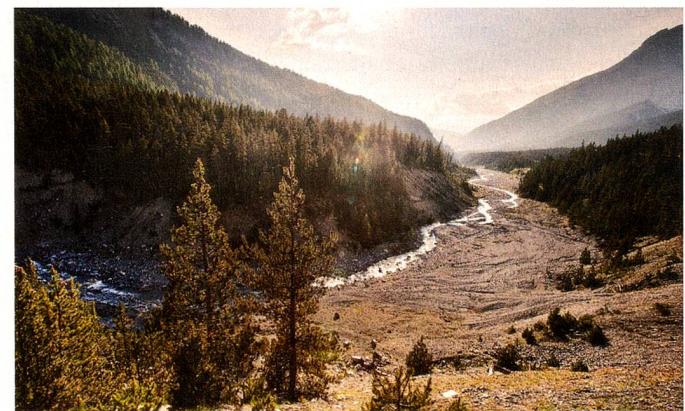
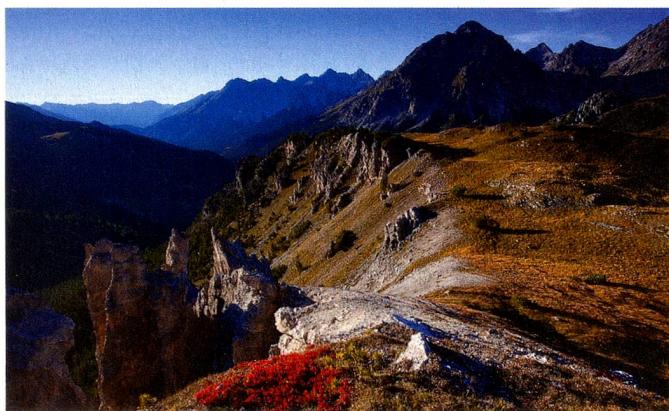
Dans le nouvel album «Globi paysan», le principal héros modernise une exploitation familiale, adopte les normes bio et applique des méthodes de lutte antiparasitaire douces. Le livre paraît à l'occasion de l'Année internationale

de l'agriculture familiale de l'ONU et les histoires ont été conçues en coopération avec la Fondation suisse Biovision.

Comme d'habitude, l'histoire est racontée en rimes, même en français et en anglais, langues dans lesquelles ce livre d'images est également paru. Les récits et chansons du livre audio correspondant sont en suisse allemand.

MH

«Globi paysan», Globi-Verlag, Zurich; livre (également en allemand et en anglais), CHF 21.50; livre audio en suisse allemand, CHF 16.90



Une nature laissée à elle-même

Il y a 100 ans commençait dans le Parc national suisse une expérience qui consistait à laisser la nature à elle-même tout en observant son évolution. Il s'agissait d'une décision politique: le 27 mars 1914, le Conseil national adoptait l'arrêté fédéral «concernant la création d'un parc national suisse en Basse-Engadine». Un siècle après la création de cet unique laboratoire en plein air en Suisse, l'heure est à la fête et au bilan. Que se passe-t-il lorsque toute activité humaine est exclue d'un paysage? L'«Atlas du Parc national suisse» fait état, sous forme cartographique, des processus observés dans une réserve

naturelle de 170 km². Cet ouvrage de 230 pages est une mine d'informations, qui ne s'adresse pas uniquement aux amateurs de carte et aux montagnards. www.atlasnationalpark.ch

BE

«Atlas du Parc national suisse, les 100 premières années»,

éd. Heinrich Haller, Antonia Eisenhut, Rudolf Haller; éditions Haupt Berne, 2013; 247 pages, entièrement illustré en couleurs; CHF 69.-, EUR 59.-, www.haupt.ch



Entreflets

Indemniser les enfants placés de force

Les victimes des mesures de coercition administratives ne doivent pas simplement recevoir des excuses, mais également obtenir réparation. Tel est l'objectif d'une initiative populaire lancée le 31 mars, qui exige la création d'un fonds de réparation de 500 millions de francs. Cet argent doit permettre d'aider les victimes les plus durement touchées et de réparer le préjudice subi. Début mars, le Parlement a adopté une loi qui reconnaît l'injustice faite. L'accès aux documents officiels et la recherche historique sur la question y sont réglementés, mais aucun dédommagement financier n'est prévu.

Parlementaires friands de voyage

Les parlementaires suisses ne se sont encore jamais autant rendus à l'étranger que l'année dernière. 466 journées de voyage ont été comptabilisées, contre 302 en 2012. Filippo Lombardi, un recordman en la matière, a visité 22 pays en sa qualité de président du Conseil des États. Les coûts des déplacements des députés s'élevaient à 520 200 fr. en 2013, contre 328 900 fr. l'année précédente.

Consommation de vin en hausse

En 2013, les amateurs de vins suisses ont bu près de 107 millions de litres, soit une progression de presque 10 millions de litres par rapport à l'année précédente, selon les données de l'Office fédéral de l'agriculture. La part de marché des vins suisses s'établit à 39% pour une consommation totale de vins de 273 millions de litres. Pour ce qui est des vins suisses, la consommation de vin rouge est presque identique à celle du vin blanc, avec respectivement 54 et

53 millions de litres consommés. Pour ce qui est des vins étrangers, le vin rouge est nettement privilégié puisque 183 millions de litres ont été consommés.

Divulgation des données bancaires des clients américains

Dans le cadre de l'accord FATCA, les banques suisses doivent obtenir le consentement de leurs clients américains concernant la transmission de leurs données de compte aux autorités américaines et doivent les informer du déroulement d'une éventuelle procédure d'assistance administrative selon l'accord FATCA. D'après l'Administration fédérale des contributions (AFC), l'accord FATCA avec les États-Unis entrera en vigueur avant le 1^{er} juillet 2014. Si les banques ne reçoivent pas de leurs clients américains, dans le délai imparti, leur compte sera considéré comme un «Non-Consenting US Account». Sur la base de ces informations, les autorités américaines peuvent alors requérir de la Suisse au moyen d'une demande d'assistance administrative la transmission d'informations sur les «Non-Consenting U.S. Accounts».

Annonce équivoque

L'annonce de soliswiss publiée sur la dernière page de la «Revue Suisse» du mois d'avril 2014 a semé la confusion auprès des lecteurs, car elle n'était pas clairement signalée comme telle. Certains d'entre vous ont eu l'impression que l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) soutenait la pétition lancée par soliswiss en faveur d'une intégration de soliswiss dans la nouvelle loi sur les Suisses de l'étranger et d'une garantie de la Confédération. Or, il ne s'agissait que d'une annonce commerciale sans aucun lien avec l'OSE.

Citations

«Même en Suisse, nous ne sommes pas à l'abri d'une guerre.»

Conseiller fédéral Ueli Maurer dans la campagne de votation concernant l'avion de combat Gripen

«Il ne suffit pas de fuir, il faut fuir dans le bon sens.»

Charles-Ferdinand Ramuz (1878–1947), écrivain suisse

«Autrefois, en Suisse, nous avions les guerres de religion, aujourd'hui, il y a le djihad.»

De nouveau le conseiller fédéral Ueli Maurer

«La folie est le propre de l'homme.»

Blaise Cendrars (1887–1961)

«Il m'est également difficile de ne pas voir le potentiel naufrage de la Suisse comme celui du monde. Seule la raison me rappelle que le monde est plus vaste.»

Peter Bichsel, écrivain suisse

«Être épargné par le destin n'est ni une honte ni une gloire, c'est une mise en garde.»

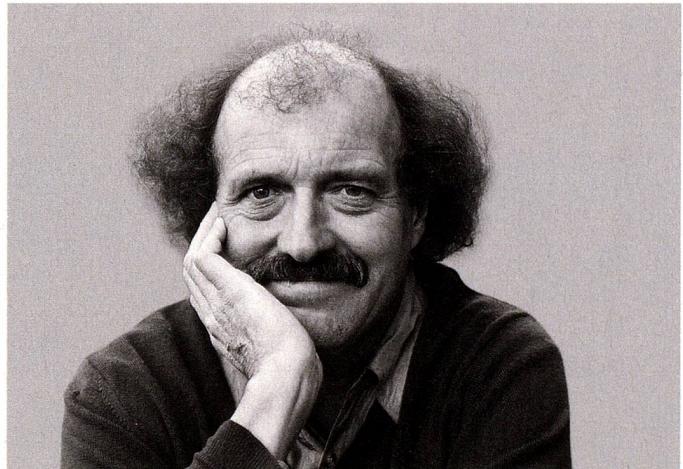
Friedrich Dürrenmatt (1921–1990), écrivain suisse s'exprimant sur son pays dans un discours tenu trois semaines avant sa mort

«Béni soit l'homme qui, n'ayant rien à dire, s'abstient d'en administrer la preuve en paroles!»

George Eliot (1819–1880), écrivain anglais

«Guillaume Tell est et reste le seul Suisse connu du monde entier.»

De nouveau Friedrich Dürrenmatt



«On ne meurt qu'une seule fois, c'est une certitude. La mort reste le scandale de toute forme de vie. Rien, rien, rien n'est plus inconcevable que la mort.» C'est ce qu'a écrit Urs Widmer en 2002. L'écrivain est décédé le 2 avril à l'âge de 75 ans. Avec Max Frisch et Friedrich Dürrenmatt, Urs Widmer faisait partie des écrivains suisses les plus connus de l'espace germanophone. La Suisse a perdu l'un de ses plus grands hommes de lettres, mais aussi un intellectuel engagé, qui s'intéressait autant au comportement des cadres dirigeants qu'aux questions posées par le colonialisme. Widmer s'est fait connaître auprès du public en 2000 avec son roman «L'homme que ma mère a aimé» (Der Geliebte der Mutter). Son autobiographie «Reise an den Rand des Universums» parue l'année dernière commence par ces phrases: «Aucun écrivain qui a toute sa raison ne se risquerait à écrire une autobiographie. Car l'autobiographie est le dernier livre.»